

A propos du mot « KAL »

(Essai de Toponymie)

par M. LOMBAERT.

M. l'Abbé J. Claerhout, dans sa très intéressante communication à la Société d'Anthropologie de Bruxelles (Glanes ethnographiques. Séance du 29 Mars 1926), au sujet de Kal (divinité-génie aquatique) fait mention d'une petite rivière qui porte ce nom et traverse le territoire de la commune d'Everghem (lez-Gand), pour se jeter dans le canal de Terneuzen.

Qu'il me soit permis de signaler également l'existence d'un cours d'eau, qui arrose plusieurs communes, situées à proximité de la ville de Gand.

Ce cours d'eau s'appelle « Kalene », mot qui est composé de deux radicaux : « Kal » que les premiers habitants de ces contrées ont dû prononcer dans la langue ligure, et « ene » qui est une altération de leê.

N'ayant reçu la revue périodique de 1926 qu'au mois de novembre 1928, il m'était impossible de donner plus tôt les détails au sujet de cette petite rivière qui doit être d'origine ligure puisque toute notre hydronymie est ligure ou ligure celtisée.

On cite le « Kalene » (parfois romanisé en Calene) sur le territoire des communes suivantes :

Vinderhoute ;

Landeghem ;

Meerendré ;

Hansbeke (ici sous la dénomination de « Oude Kalene ») ;

Nevele (jadis « Oude Kalene » devenu Poekebeek) ;

Meyghem (changé actuellement en Poekebeek) ;

Poelsele (transformé également en Poekebeek).

Kalene doit dériver du mot Kal (Kalle) employé comme préfixe.

Nos aïeux dans leur langage extra-original, ont baptisé tout bonnement cette petite rivière du nom de Kal-leê en y ajoutant ce dernier suffixe, qui n'est qu'une abréviation ou contraction de leetje, leitje (dialecte de West-Flandre) leeke, leike (dialecte d'Ost-Flandre), signifiant tout simplement « Het Kaleetje » (la petite rivière du Kal) :

Par le diminutif « leetje ou leike » (en thiois) on entend et qualifie un cours d'eau beaucoup plus large et plus important qu'un ruisseau ordinaire.

Par transformation capricieuse Kal-leê est devenu dans leur jargon Kal-een, pour se voir abâtardir et se corrompre ensuite en Kal-ene.

Cette appellation déformée que leur avaient transmise leurs ancêtres, devint enracinée par tradition chez les générations successives, et l'orthographe, basée sur le principe phonétique, a été admise et reconnue comme officielle pour rester condamnée à la mutilation définitive.
